

Synthèse

La plupart des problématiques démographiques, sociales et économiques guyanaises concernent l'Ouest guyanais et souvent de manière plus prononcée.

Forte croissance démographique, communes isolées, faiblesse du secteur privé, tissu productif peu développé : tous ces phénomènes touchent l'ouest guyanais à un degré plus important que le reste de la Guyane. L'ouest est faiblement doté en équipements structurants. Ainsi, la formation post-bac est très limitée. Les jeunes souhaitant poursuivre leurs études doivent se rendre à Cayenne ou ailleurs en France. Autre exemple, l'énergie électrique est en grande partie produite en dehors de la zone puis acheminée sur place. Si des investissements importants sont en cours, comme la construction du Centre Hospitalier de l'Ouest Guyanais, les besoins restent importants. La forte natalité et l'immigration pèsent sur les besoins en infrastructures scolaires rapidement. Chaque année, de nouvelles classes sont ouvertes pour satisfaire la demande, principalement à Saint-Laurent-du-Maroni. L'augmentation du nombre de personnes en âge de travailler appelle des investissements économiques, que ce soit dans le secteur productif, notamment minier, ou dans le commerce.

L'Ouest guyanais est un ensemble de communes aux profils assez hétérogènes. Il contient à la fois le deuxième pôle urbain de Guyane, Saint-Laurent-du-Maroni, et les communes dites « isolées » les plus peuplées de Guyane, notamment Maripasoula et Grand-Santi. Les communes proches de Saint-Laurent-du-Maroni et reliées par la route à Kourou et Cayenne bénéficient davantage d'opportunités économiques

que les communes isolées. Elles sont ravitaillées à coût moindre et peuvent vendre dans le reste de la Guyane une partie de leur production, notamment agricole. Les communes isolées ne sont reliées au littoral que par l'avion ou la pirogue, ce qui complique et renchérit leur ravitaillement et les empêche d'exporter leurs éventuels surplus agricoles.

Dans l'Ouest guyanais, les échanges de population s'effectuent avec trois zones : le reste de la Guyane, la France et les autres DOM, et enfin avec l'étranger, notamment le Surinam. Les migrations résidentielles avec le reste de la région sont assez limitées : il s'agit souvent d'étudiants allant poursuivre leurs études à Cayenne. Les échanges avec le reste de la France sont un peu plus importants : on trouve dans le sens des départs des étudiants et des jeunes chômeurs, et dans le sens des arrivées du personnel qualifié, œuvrant souvent dans les secteurs de la santé et de l'éducation. Les échanges avec l'étranger sont structurés par la frontière avec le Surinam. Le Maroni est en effet à la fois une frontière et un bassin de vie. La population vivant de part et d'autre du fleuve partage un grand nombre de caractéristiques sociales et culturelles. Les échanges entre les deux rives sont intenses et réguliers. Les surinamais constituent de loin la première nationalité étrangère dans l'ouest de la Guyane. Les brésiliens aussi sont nombreux mais une partie importante d'entre eux résident dans les zones d'orpaillage, en dehors des villes, des bourgs et des lieux-dits.

Le tissu productif et l'emploi salarié sont peu développés. Pour autant, la région fait

preuve d'un certain dynamisme économique. La forte croissance démographique impacte le parc de logements. Qu'elle soit faite dans le cadre du marché formel ou en dehors, la construction de logements s'effectue à un rythme important. L'agriculture est un autre secteur en développement. L'agriculture sur abattis est très répandue dans l'Ouest guyanais, même si elle s'effectue sur de petites surfaces et génère de faibles chiffres d'affaires. Dans les communes du littoral, notamment à Mana, l'agriculture est plus intensive et fournit les marchés, celui de Saint-Laurent-du-Maroni, comme ceux de Kourou ou de l'Île de Cayenne. Enfin, s'ils ne profitent pas encore assez aux natifs de la zone, faute de niveau de formation suffisant, les emplois dans l'éducation et la santé sont nombreux et sont le principal facteur d'attractivité de la zone.

Du fait de la faiblesse du marché du travail et du faible niveau de qualification de la population, une part importante de la population est dépendante des transferts sociaux (Caf notamment). Les ménages de l'ouest sont plus souvent non imposables que dans le reste de la Guyane. La dépendance aux transferts sociaux et le faible niveau de revenus se répercute sur le potentiel fiscal du territoire. Source de revenus et d'investissements par les collectivités locales, son très faible niveau dans l'Ouest impacte les collectivités locales et freine le développement. Les recettes fiscales de ces dernières ne sont pas suffisantes pour couvrir les besoins, notamment les investissements nécessaires à l'accompagnement de la croissance démographique. ■